Le Frelimo n'est pas qu'un parti, c'est un « monde social », la trajectoire d'une élite (surtout sudiste) et de la sphère de l'État moderne. Une partie de la population est intégrée à cette sphère, mais une autre ne l'est pas et c'est dans cette autre que se recrute principalement le « monde social » de la Renamo – que seul Elikia M'Bokolo aborde indirectement. On aurait aimé un ou des articles étudiant les 40 % de Mozambicains qui ne se reconnaissent pas dans le Frelimo, et, plus généralement, des textes portant plus sur le pays réel que sur le microcosme culturel de la capitale.

Il n'empêche : *Latitudes* occupe une place fort originale dans le paysage des publications « lusophones » : à mi-chemin entre activisme culturel, vulgarisation de bon niveau et recherche, la revue s'est affirmée comme le phare intellectuel de la communauté portugaise, et plus généralement des lusophiles, en France.

Janvier 2006, Michel Cahen

Pôle Sud, Revue de Science politique de l'Europe méridionale, n° 22, mai 2005, « Le Portugal du politique », dossier coordonné par Maria Manuela Tavares Ribeiro, 184 p., ISSN 1262-1676, rés. français et anglais.

Après « L'Espagne du politique » (n° 16, mai 2002), « La Grèce du politique » (n° 18, mai 2003) et « L'Italie du politique » (n° 19, nov. 2003), *Pôle Sud* nous livre, selon la même facture, dans son numéro 22 (mai 2005), un dossier en forme de numéro spécial sur « Le Portugal du politique ». Composé de dix articles exclusivement rédigés par des universitaires portugais – historiens, politologues, sociologues, économistes, juristes, géographes, urbanistes – et tous publiés en français, ce dossier coordonné par Maria Manuela Tavares Ribeiro aborde les principales mutations du Portugal contemporain, grâce notamment à la variété des points de vue et à l'approche interdisciplinaire. Pour autant, il ne s'agit pas toujours de nouveautés, certains articles étant, au sens strict ou à peu de choses près, des reprises de textes déjà publiés au Portugal. Certains débats, qui font l'objet de controverses sérieuses entre historiens sont par trop escamotés, comme celui sur la nature du régime politique portugais sous l'*Estado Novo*. Nul doute cependant que ce numéro spécial de *Pôle Sud* sera très utile au public francophone.

On y trouve les articles de Maria M. Tavares RIBEIRO, « Le Portugal entre l'Atlantique et l'Europe » (p. 3-9) ; Pedro Tavares de Almeida & António Costa PINTO, « Les ministres portugais, 1851-1999 : origines sociales et voies d'accès au pouvoir » (p. 11-37) ; Luís Reis TORGAL, « L'État Nouveau portugais : esquisse d'interprétation » (p. 39-44) ; António REIS, « L'organisation du pouvoir politique » (p. 49-62) ; Nuno Severiano TEIXEIRA, « La politique extérieure de la démocratie portugaise » (p. 63-74) ; José Manuel PUREZA, « Le Portugal et le nouvel internationalisme : le cas de la commission indépendante pour les océans » (p. 75-88) ; João Gomes CRAVINHO, « Les relations post-coloniales portugaises » (p. 89-100) ; José REIS, « État, marché et communauté : l'économie portugaise dans les réseaux de la gouvernance contemporaine » (p. 101-114) ; Fernando RUIVO & Daniel FRANCISCO, « Entre centre et périphéries : pour une esquisse des pouvoirs locaux

au Portugal » (p. 115-125) ; Carlos FORTUNA & Paulo PEIXOTO, « Politiques patrimoniales et réhabilitation urbaine au Portugal » (p. 127-141) ; et enfin, Adriano MOREIRA, « Sur le réseau universitaire » (p. 143-156). Contact : *Pôle Sud*, 3 Bd Ledru-Rollin, 34000-Montpellier, France, courriel : <jfontaine@univ-monpt.fr>.

Mars 2006, Yves Léonard

Revista lusófona de Ciência das Religiões (Lisbonne, Universidade lusófona de Humanidades e Tecnologias), III (5-6), 2004, 336 p., ISSN : 1646-1630 [Centro de estudos em Teologia/Ciência das religiões, av. do Campo Grande n° 376, 1749-024 – Lisbonne, Portugal, <www.ulusofona.pt>].

Cette épaisse livraison de l'ancienne *Revista portuguesa de Ciência das Religiões*, dont le léger changement de titre indique une volonté plus marquée d'internationalisation, contient un dossier dont la thématique est quelque peu « ancienne » (chronologiquement, s'entend) pour une revue contemporanéiste comme *Lusotopie*, mais qu'il faut néanmoins citer en raison de son importance historique et historiographique : « Inquisição em África », sous la direction de Francisco BETHENCOURT & Philip HAVIK (p. 21-173).

Quelques autres articles hors dossier sont également à noter par les contemporanéistes. À commencer par le premier, de Alfredo TEIXEIRA (« A ação religiosa. O contributo das etnografias para uma ciência das religiões » : 9-18) qui défend, loin de la traditionnelle « missiologie » portugaise, que l'approche scientifique du fait religieux exige des instruments d'observation directe qui appréhendent pour le champ épistémologique la « religion de tous les jours », la religiosité courante des institutions et les appropriations biographiques de la religion. L'orientation de la revue devient, si l'on comprend bien, similaire à celle des *Archives des sciences sociales des religions* (Paris) ou du *Fait Missionnaire* (Lausanne). Signalons également l'article de Joseph Abraham LEVI (« Identidades judaicas em terras alheias : o caso do Brasil » : 217-230, imp. bibliogr. : 226-230) sur la conjugaison de l'identité diasporique juive et de la brésiliennité contemporaine. Citons surtout l'étude d'Abdool Karim VAKIL (« Do outro ao diverso. Islão e Muçulmanos em Portugal : história, discursos, identidades » : 283-312). Le chercheur au King's College (Londres), suivant en cela Edward Saïd, dénonce la vision essentialiste et homogénéisante du concept « Islam » apposé en bloc à des musulmans fort hétérogènes (p. 284). Le sentiment d'appartenir à la *umma* n'est pas contestable, mais cela n'enlève rien, en Occident, à la prégnance d'une structuration en « minorités musulmanes » articulant le global et le local (p. 288). Il faut cependant distinguer ces minorités religieuses des minorités ethniques, avec lesquelles on les confond souvent, du fait de l'essor d'un islam proprement européen (p. 292). L'auteur brosse ensuite un historique des diverses composantes de l'islam au Portugal, notamment lors du tournant de 1974 (p. 301) et de l'accroissement numérique postérieur : de 500 en 1974, le nombre des musulmans au Portugal serait passé à plus de 30 000 aujourd'hui (p. 307). Cette croissance implique une pluralisation et une redéfinition identitaire, mais souligne aussi l'effacement dont l'histoire arabo-islamique a souffert